

Stenotypes Publiques.

COUR DES PREUVES.
Paroisse St. Charles.
ETAT DE LA LOUISIANE.

LA HABITATION D'ARVILLE.
Lundi seize du mois de Février prochain, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de cette paroisse, à huit heures du matin, et sur l'habitation ci-dessus décrite, et sur l'habitation de la dite paroisse à l'égout, en plus haut enclavée, les objets suivants, dépendants de la succession de feu Domine Louise Fortier, épouse séparée de bien et de corps de feu Louis Habine, maintenant résident en France, à savoir:

Une habitation établie en sucres, sise en cetle paroisse sur la rive droite du fleuve, à environ 8 lieues de la ville, ayant 32 arpents de face au dit fleuve sur 80 de profondeur, contenant à l'entour le degré, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception; La dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de A. Baron, maintenant en propriété de feu M. Joseph Simon, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine,

avec 40 paires de bœufs de tir, 50 vaches laitières, 80 bœufs à cornes, de un à quatre ans, 100 montons, 35 chevaux anglais, toutes les fèves, le foin et le maïs qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, les charrues, draps, tonneaux et ce qui s'y trouvent également; 120 esclaves attachés, tant à l'habitation qu'à la plantation, qu'il s'agit tout long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrettes, laboureurs, concuis, charpentiers, maçons, sucriers, cuisiniers, Blanchisseuses, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation, et dont on pourra prendre connaissance sur les lieux avant la vente. — L'habitation, les nègres, les animaux, et autres objets cidessus énumérés et autres dépendants, de la dite habitation sucres et autres vendus en un seul lot.

Une petite habitation d'un arpent et six toises de front au dit fleuve sur la paroisse d'Arville, entièrement nue, habitée instantanément par M. le Dr. Rigaud à qui toutes les habitations appartenant à qui pertout de la dite habitation (sauf la face sur 4 arpents de profondeur) a été affermée pour un certain nombre d'années, dont sept ont encore à courir.

Tous les meubles, l'argenterie, les ustensiles de cuisine, provisions, linge de table et de lit, appartenant à la succession etc. des bois équarris, deux chaudières à sucre en cuivre etc.

CONDITIONS:
L'habitation, les esclaves, animaux etc. en un seul lot et qui est attaché à la dite habitation seront vendus en un seul lot, payable comme suit: savoir: un tiers du prix, au comptant, et le reste en cinq paiements égaux, à 1, 2, 3, 4 et 5 ans et qui échouent en tout avril des années 1820, 1821, 1822, 1823, et 1824, avec hypothèque spéciale sur la terre et les esclaves jusqu'à parfait paiement.

Les acquéreurs formeront leurs billets des dites sommes par coupons au gré des créanciers et endossés à leur satisfaction.

La petite habitation sera vendue payable en trois termes égaux, savoir: le premier en tout avril des années 1820, 1821 et 1822, faits également par coupons, endossés d'une manière satisfaisante, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les objets de nature mobilière seront payés comptant jusqu'à 100 piastres et depuis 100 piastres et au dessus, dans un ar, à dater du jour de la vente.

J. M. MOELL GUERMAND,
14 Jan.—1m Juge

Dernière semaine
Des exercices du chien APOLLON.
et
Concert extraordinaire de M. HELENE,
(qui va partie pour Mexico).

Divertissement remarquable. — Nouveau spectacle au CAFE DE CADIX, rue de Charles, No. 111, entre Cornet et St. Louis, tous les soirs à six heures 1/2. Exercices sans pareils du chien grec Apollon.
Nouveauté extraordinaire.

EXTRAORDINAIRE NOUVELLE APOLLO.

Apollon variera les divertissements de la soirée, en répétant aux questions d'Arithmétique, de Géographie, ou d'Astronomie que les personnes de la société voudront bien lui adresser. Il épluche les noms qu'on lui propose, il joue aux cartes, aux dominos, échecs, etc., etc.

On commencera par le
DIVERTISSEMENT MUSICAL EXTRAORDINAIRE.
Mr. Helène.
(Trombadour Italien.)

Donnera un Concert extraordinaire,
Dans lequel il jouera sur cinq instruments à la fois, savoir:

- 1° Un nouveau violon, à clefs;
- 2° La flûte italienne;
- 3° Les cymbales;
- 4° Le tambourin;
- 5° La grosse caisse.

Lesquels formeront un accompagnement qui, par sa précision, fait entendre plus d'instruments.

Il terminera par l'imitation du chant mélodieux de différents oiseaux, au nombre desquels se trouve le Seneciole ou moqueur du Mexique. M. Helène répétera pour toute personne qui voudra le désirer les airs qu'il aura joués, d'entendre il en fait.

Priz d'entrée. — Quatre escalins, et les enfants moitié; pour les deux premiers. On commencera à 6 heures et demie précises.

23 Jan.

NEW ORLEANS: THURSDAY, FEBRUARY 6, 1820.

The nomination of Mr. A. Pichaud to the office of Adjutant-General was yesterday confirmed by the Senate.

CRIMINAL COURT—February 4.
A case of assault and battery was presented before the court, but as the jury could not agree on a verdict, they were discharged.

State vs. Stanislas Amon.—A verdict of GUILTY was rendered against him. He was condemned to 12 months imprisonment; which time he has already passed in detention. Said Amon was one of the crew of the Bolivar.

[From the N. Y. Evening Post.]
Mr. Daniel Webster's opinion upon the justness and unconstitutionality of the prohibitory system.

We have in our former communications given the opinions of Mr. Jefferson, Mr. Madison, and Mr. Justice Story upon the prohibitory system, which imposes duties on importations not for revenue, but benefit one class of individuals at the expense of the nation generally. We now present them with the opinions entertained by a man who as a statesman or a jurist has or had the confidence of the New England people generally, and especially of the manufacturers, whose schemes he has of late promoted, whether at the expense of his own reputation, he perhaps before this time has sufficiently discovered, but certainly to the injury of his constituents at large, as well as the nation.

As a meeting of the citizens of Boston in 1820, to oppose any addition to the duties then existing, and especially on cottons and woollens, certain resolutions were passed, and a report of a committee adopted, signed by 27 merchants, manufacturers, &c., and among the names we find that of Mr. Webster. The following are among the resolutions: "Resolved; that high bounties on such domestic manufactures as are principally benefited by the tariff, from great capitalists rather than personal industry, or to owners of small capitals, and therefore, we do not perceive its tendency to promote national industry."

"Resolved; that no objection ought to be made to any amount of taxes, equally apportioned and imposed for the purpose of raising revenue necessary for support of government; but that taxes imposed on the people for the sole benefit of any one class of men, are equally inconsistent with the principles of our constitution and with sound policy."

Now this is substantially the doctrine contended for by the Statesmen of the southern States and the other anti-tariff States, yet they are denounced for its traitors and rebels. Have the principles of our constitution since undergone a change—or have Mr. Webster and his tariff associates changed their legal and moral principles as well as their political positions? We put it to their consciences to answer.

It should be borne in mind that the duty on woollens which it was the object of these resolutions to prevent, was then 25 per cent, and on cottons about 15 per cent on the average less than it now is. The existing rates on cottons and woollens range, as before observed, from 25 to 200 per cent, and rise in magnitude according to the coarseness of the articles. *Is it the poorer men are the higher takes they pay to the manufacturers.*—We would again ask all candid and fair-minded men, to what ever parts they may belong, whether the tariff act of 1828 can be considered as a legitimate exercise of power, imposing as it does such enormous duties on the first necessities of life, when in 1820 it was deemed by the statesmen and jurists in the country as inconsistent with the principles of our constitution to make any addition of 25 per cent?

We do not believe that any impartial man capable of comprehending the subject, will venture to say, that such legislative acts are just and constitutional, especially in the face of such authorities as we have cited, Lowndes and many other eminent patriots and statesmen.

INVESTIGATOR.

Bosnia and Servia.—The misfortune of the Russians at Calafat proves that they had reckoned imprudently on the defection of the garrisons of Bosnia and Servia, sup that they had yielded prematurely to the hope that prince Michael would declare for the Russians; Several near relatives of the father are serving in the Russian army; perhaps they have contrived, without our knowing it, to give a false alarm at the frontier, and already started, in a full diplomat, who has succeeded in

gaining over the Court of Vienna by restoring security to commerce on the roads, and by treating with moderation the Latin Christians, who compose one-fourth of the Christian population of Servia. He seems to wish by this means to facilitate the execution of his grand design, which, in all probability, is to render himself independent of the Grand Seignor, of Austria, Russia, the Bosniacks, Albanians, &c. He has not, it is true, the great revenues of the Hospodars of Moldavia and Wallachia; he keeps no court like them, and his private property in lands, or by means of confiscation, is very trifling; but he employs the taxes which he raises in arming his troops, and establishing magazines of corn, in order that the lower classes of the people should not want subsistence.

[From the Boston Bulletin.]
Present state of the World.—Take an artificial globe and revolve it in which direction you please, and you shall not be able to touch your finger upon a spot represented as habitable, where mankind at this moment are not in some way at loggerheads. If you begin at home, the people of the United States are involved in a series of political altercations, producing ever and anon among individuals a broken crown or a shattered character. Reaching a little above you find the Canadas in a state of disaffection bordering on a revolution or proceeding south, and crossing the Mexican gulf, you perceive the acid of anarchy springing up in every quarter, and threatening to overturn the whole southern continent. Spanning the waters between, you may touch Africa, whose tribes are perpetually warring against each other; then Hindostan, where British avarice is daily crawling into new possessions through streams of blood; or China, whose government is now engaged in crushing certain powerful symptoms of rebellion. Or passing onward again towards the northern extremities of Asia and Europe, you see the frigid and untameable Russian, pouring his hordes of blood-thirsty serfs upon the effeminate and equally flexible Musselman. Shifting further to the left, the countries of Europe present a scene not more honorable to the character of our race. Italy, sunk in guilt, sup-stition; Spain in misery and peril; Portugal on the brink of ruin; France a nation of convulsions, red with political armies; Germany, slothful, yet bloody; Great Britain, supporting herself like a gigantic pirate, upon plundered treasures and oppressive tribute. What an admirable commentary does this picture afford upon the boasted doctrine of human perfectibility; and what magnificent evidence does it exhibit of the civil and moral amelioration of mankind.

Police Office.—*The two Daleys.*—It was a somewhat singular coincidence, that on New Year's night, two men, named Thomas Daley, both Irishmen, should have been apprehended, in different parts of the city, in the commission of petty thefts. The first of this precious couple was caught with a piece of timber on his shoulder, which it was supposed he had taken from some new buildings in Mott at. The other, a mighty grace looking little personage, was charged with having stolen a parcel of candles and other groceries from a boy in the street. On being called to the bar and questioned, he declared that being quite beside himself with the liquor he had drank, upon his usual honor, he knew nothing about the matter, et al., et al.

Mag.—Then you plead drunkenness as an excuse for your crime.

Daley.—To be sure I do, your honor; for I was that drunk, you see, if your honor's platoon, that I couldn't know my own hand, so I did.

Mag.—But this only aggravates your offence, you should be punished first for drunkenness, and then for larceny.

Daley.—Arrah, sure now, its mighty hard to be after look in me up for doing what I know'd nothin' about, by cause of the liquor, if your honor's platoon.

Mag.—It is true you restared the articles,—and equally true that you was very drunk.

Daley.—Ah truth, and to be sure I was, powerful drunk, your honor; I hope you wont be after treating me unkindly—for this is the first time I ever coom'd up here, and the first time I ever clapt eyes on your honor's worships face,—and if your honor's platoon to let me go, I'll be careful how I take to the whiskey,—bad luck to it—and I wont trouble your honor again, if your honor's platoon.

It was stated that the prisoner had a large family, and the circumstances not appearing very aggravated, he was discharged with an admonition to be cautious how he stimulated the organ of sensitiveness by applications of whiskey.

[N. Y. Ev. Post.]

AMERICAN THEATRE.
Mrs. KNIGHT and Mr. HOLLAND on the same Evening!!!

By an arrangement made with the above celebrated performers the manager is enabled to present the public with the above unusual attraction, on Thursday evening, Feb. 5. Will be presented the grand melodramatic opera of

Guy Rouvering; OR, A PHEASANT'S PROPHECY.
ORLEANS THEATRE.
On Tuesday evening, February 5. For the first time

Shakespeare in Love.
Or the Poets in Study.

A comedy in one act by Alexander Pope, in which Mr. ARISTIPPE will perform the part of Shakespeare.

After which for the first time

THE MARRIAGE AFTER THE ENGLISH FASHION.
A new opera in one act, words by Nial and Austin, music by Frederick Knebel.

To commence with

MONSIEUR BLAIS, OR THE TWO CASTLES.
A vaudeville in two acts by Sewrin and Oudin.

ORLEANS BALL-ROOM.
MR. E. HEUTS has the honour to inform his pupils and the public generally, that the second Ball he intends to give for his benefit, will take place on Monday the 16th of February. Feb 5.

ORLEANS THEATRE.
Monday February 9th, 1820.
For the benefit of M. JANDOT Jr.
Pupil of his father.

A GRAND CONCERT AND BALL.
FIRST PART.

- 1st—Overture of *Cotillon*, by Lully, arranged by Soriano.
- 2d—Air of Lodoctok, by Kreutzer, sung by Mr. Alfred.
- 3d—Pol-pourri for the base-viol, by Bernard Romberg, executed by Mr. Dantonnet, pupil of the Conservatory.
- 4th—Duetto of *Le Noie*, by Auber, sung by Mrs. Milon and Mr. Privat.
- 5th—The second concerto by Tolou, on the flute, by Mr. Jandot Jr.

SECOND PART.

- 6th—Duetto on *Chercher du Sot*, by MM. Jandot and his father.
- 7th—A Great Quotter by E. A. Michler, on the grand Orgue, French horn and basson, by M. Alfred, son, Prechel, pupil of the Conservatory and Lully.
- 8th—An air of the *Barbier de Séville*, sung by Miss Marlage.
- 9th—Variations on *Aute of Robin Adair*, by Drouch, executed by Mr. Jandot Jr. The whole to be played by an air for two flutes, by MM. Jandot and son.
- 10th—To conclude by *Pas Français*.

Notes—The members of the Philharmonic Society will join the artists of the Orleans Theatre; the orchestra will be conducted by Mr. Jandot, senior, who had leave granted to him by Mr. Charwell to lead his orchestra, Feb. 5.

ORLEANS BALL-ROOM.
On Saturday night, February 7, 1820;
FULL DRESS & MASQUERADE BALL.

Admittance, 50 cts.
Ladies, 50 cts.
Children, 50 cts.

ORLEANS BALL-ROOM.
THE subscribers list for the Ball & Supper which will take place on the 3rd of Feb, in continuation of the illustrious Washington, is now open. Persons desirous to subscribe will please apply to Mr. Davis or to Mr. BEAUS.

Jan 27.

BALL-ROOM,
Corner of Orleans & Bourbon sts.
On Saturday, February 7, 1820,
WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM,
A FULL DRESS-BALL;
AND MASQUERADE.

Admittance—One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ST. PHILLIP BALL-ROOM.
On Saturday, February 7, 1820,
WILL BE GIVEN IN THE SAID ROOM,
A FULL DRESS AND MASQUERADE BALL.

Admittance—One Dollar.

100,000 WARRANTED SPANISH SEGARS (part of which are spotted) of the best quality, in half, and quarter boxes containing 200 others 500 in a box—are offered for sale in lots to suit purchasers. These—some very superior Havana PRE-SERVE to box cigars. Apply at the Hotel des Etrangers, corner of Chartres and St. Peter streets, Feb 2.

FOR NEW-YORK
Packet of the 15th February,
The ship **ROBERT**, Cap. Foulke, is to leave for New York, &c. apply on board of the Louisa, street, or to M. P. BISCHEL & BARSTOW.

Ship's Stores.
PORT OF NEW-ORLEANS.
CLEARING.
Ship Moral, Davis, Master. T. Misset & Co.
Brig Bevilacqua, Hibboun, New York, J. W. Richards & Co.
Brig New-Hampshire, Libby, Boston, J. Mather
Brig John Adams, Thiry, New-York, J. Clark
Sloop Maria, Baker, Philadelphia, J. Clark
Call on Mr. Duplois, Broker.

ARRIVED.
Steamer Gen Pike, Ferguson, from New-Orleans, cargo, cotton, corn-meal, tobacco to St. Marks, Byrre & Co, and others—9 pas.
Steamer Montgomery, Hunter, from Nashville, cargo, sugar, &c. &c. to sundries and 45 slaves to owner on board—12 passengers.
Steamer Montgomery, Hunter, Nashville, with cotton, &c. to sundries.

ENTERED.
Brig William J. Thomas, from St. Thomas—in ballast.

AMERICAN THEATRE.
Mrs. KNIGHT and Mr. HOLLAND on the same Evening!!!

By an arrangement made with the above celebrated performers the manager is enabled to present the public with the above unusual attraction, on Thursday evening, Feb. 5. Will be presented the grand melodramatic opera of

Guy Rouvering; OR, A PHEASANT'S PROPHECY.
ORLEANS THEATRE.
On Tuesday evening, February 5. For the first time

Shakespeare in Love.
Or the Poets in Study.

A comedy in one act by Alexander Pope, in which Mr. ARISTIPPE will perform the part of Shakespeare.

After which for the first time

THE MARRIAGE AFTER THE ENGLISH FASHION.
A new opera in one act, words by Nial and Austin, music by Frederick Knebel.

To commence with

MONSIEUR BLAIS, OR THE TWO CASTLES.
A vaudeville in two acts by Sewrin and Oudin.

ORLEANS BALL-ROOM.
MR. E. HEUTS has the honour to inform his pupils and the public generally, that the second Ball he intends to give for his benefit, will take place on Monday the 16th of February. Feb 5.

ORLEANS THEATRE.
Monday February 9th, 1820.
For the benefit of M. JANDOT Jr.
Pupil of his father.

A GRAND CONCERT AND BALL.
FIRST PART.

1st—Overture of Cotillon, by Lully, arranged by Soriano.
2d—Air of Lodoctok, by Kreutzer, sung by Mr. Alfred.
3d—Pol-pourri for the base-viol, by Bernard Romberg, executed by Mr. Dantonnet, pupil of the Conservatory.
4th—Duetto of Le Noie, by Auber, sung by Mrs. Milon and Mr. Privat.
5th—The second concerto by Tolou, on the flute, by Mr. Jandot Jr.

SECOND PART.
6th—Duetto on Chercher du Sot, by MM. Jandot and his father.
7th—A Great Quotter by E. A. Michler, on the grand Orgue, French horn and basson, by M. Alfred, son, Prechel, pupil of the Conservatory and Lully.
8th—An air of the Barbier de Séville, sung by Miss Marlage.
9th—Variations on Aute of Robin Adair, by Drouch, executed by Mr. Jandot Jr. The whole to be played by an air for two flutes, by MM. Jandot and son.
10th—To conclude by Pas Français.

Notes—The members of the Philharmonic Society will join the artists of the Orleans Theatre; the orchestra will be conducted by Mr. Jandot, senior, who had leave granted to him by Mr. Charwell to lead his orchestra, Feb. 5.

Next Lottery.
BATON-ROUGE
Catholic Church Lottery.
SECOND CLASS FOR 1820.
(To be drawn on Saturday 7th February, 1820.)

price of 10000	16000
price of 8000	12000
price of 6000	8000
price of 4000	4000
price of 2000	2000
price of 1600	1600
price of 1200	1200
price of 800	800
price of 600	600
price of 400	400
price of 200	200
price of 100	100
price of 50	50
price of 25	25
price of 10	10
price of 5	5
price of 2	2
price of 1	1

Whole Tickets 24. Half 12. Quarter 6.
Packages of nine Tickets, worth 216, for not less than \$21.60 dollars, &c.
A few tickets yet remain on hand; for which apply at the

Manager's Office,
63, Chartres-street, corner of槐rville.

Suction Sales.

BY JOSEPH LECHEVALIER.
Will be sold on Thursday the 25th of February, within Houquet's coffee-house, at 12 o'clock, the THREE FOLLOWING EMBLEMMENTS situated in St. Mary Suburb, at the corner of Camp and Girod streets.

LOT making the corner, having sixty-three feet and eleven inches in front on Girod street, and sixty-one feet in depth on Girod street, on the above lot there is a wood-shed.

LOT adjoining the corner, having sixty-six feet and eleven inches in front on Girod street, and sixty-one feet in depth, on the above lot there is a house built of brick, having 4 apartments and 2 ocellars, and a kitchen built of brick, the whole is covered with tiles.

LOT adjoining to the preceding, having forty feet and six inches in front on Girod street, by sixty three feet and eleven inches in depth, on which said lot there is a house built of brick, having 4 apartments and 2 ocellars, and a kitchen built of brick, the whole is covered with tiles.

The above properties will be sold at one third cash, one third at 6 months and one third at 18 months, and without interest, by the auctioneer of the seller, bearing mortgage and all payment.

The cost of deed of sale to be paid by the purchaser.

For further information apply to M. Pierre Houtaline, corner of St. Philippe and Levee streets. Jan. 28.

COURT OF PROBATE.
PARISS OF ST. CHARLES.
SEAL OF LOUISIANA.

ON MONDAY the 16th of the month of February next, at 9 o'clock A. M., by virtue of an order of the Court of Probates, in and for the Parish of St. Charles, county of Orleans, will be sold at public auction by the Judge of this parish, and the auctioneer of the same, the following objects belonging to the succession of the late Louise Fortier the wife separate of goods and body of Louis Habine, now residing in France.

1st—A Sugar Plantation of 32 arpents front on the river Mississippi, on 80 arpents in depth, opening about 15 degrees, with all the buildings and constructions whatever erected on the same. The said Sugar Plantation being bound up by the platting known by the name of *Le Grand Buisson*, in the parish of St. Charles, containing the plot of ground belonging to the said plantation, 50 inch-Corner, 80 in of horned cattle from one to 4 years old, 100 Sheep, 35 Virginia Horses; all the Ploughs, Drays, Carts, &c. necessary for the service of a large plantation; all the Hay, Beans and Indian Corn sown in the same, and 1500 Staves of high quality, attached to the said plantation, whose names and qualifications it would be too long to minutely describe, among whom are found black-smiths, each men, carters, plough-men, carpenters, masons, cooks, washers and sugar makers, in a number sufficient for the use of the plantation, and whom any body may take cognizance of before that sale.

2d—A small plantation adjoining the one heretofore described, having one arpent and 36 French feet in front on 40 arpents in depth, without any buildings belonging to it, the property of Mr. Rigaud who lives on the said land, and has rented part of it (the whole front of 4 arpents in depth) for the space of seven years.

3d—All the movables belonging to the estate of the deceased, such as beds, chests, looking glasses, silver plated, porcelain, bed and table cloths, kitchen utensils, &c.; some pieces of timber, two brass war-bells, &c.

CONDITIONS:
1st—The Sugar Plantation with all the Negroes, Cattle, Horses, in a word all that is attached to the said plantation, shall be sold in a single lot, and be payable, viz. the 6th part of the price, in ready money, and the remainder in five annual equal payments, counting due from the month of April of the year 1820, 1821, 1822, 1823, and 1824, with the redemption of a small mortgage on the plantation and slaves, shall be paid.

2d—The small plantation is to be paid three equal instalments, in all April of the years 1820, 1821, and 1822.

3d—The movables are to be paid in ready money for sum under \$200, and for sums of \$200 and upward, in one year from the day of the sale.

The purchaser shall deliver their notes satisfactorily endorsed and divided into shares (coupons) at the convenience of the heirs.

J. M. MOELL GUERMAND,
January the 7th, 1820. Judge.

MARSHAL'S SALE.
McCobb and Collins, vs. D. Snyder & T. Weymouth.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by hon. J. M. Guernsey, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 6th of Feb, at 10 o'clock at the Principal, one billiard-table seized in the above case.

Jan 30
L. DAUNCEY, Marshal.

FOR FREIGHT OR CHARTER,
The ship *ROBERT* and *Gen. Foulke*, owned by *ROBERT & BARSTOW*, apply on board, opposite Chartres street, or to *M. P. BISCHEL & BARSTOW*, Feb 2.